

**PULS** (*Edgard-Paul-Edouard*), Lieutenant de la Force publique (Gand, 9.2.1866-Mopoie, 19.4.1895). Fils d'Henri-Eugène Puls et d'Anna-Joséphine-Léopoldine Vaerzeele.

Admis à l'Ecole militaire le 5 mai 1884, Puls était lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment de ligne quand, le 2 janvier 1894, il s'engagea au service de l'E.I.C. Il fut désigné pour Ndoruma. Le 3 juillet, il arrivait malade à Semio. Rétabli dès le 12, il quittait Semio pour Ndoruma. Le 10 décembre, il se dirigeait vers Sasa, quand, à la suite de la réception de la nouvelle de la signature de l'accord franco-congolais du 14 août précédent, il était chargé de lever le poste de Ndoruma et de l'évacuer sur Mopoie, et ensuite d'évacuer Mopoie sur Dungu. En janvier 1895, c'est lui qui envoya Van Holsbeek, son adjoint, avec quelques hommes d'escorte et des porteurs fournis par Mopoie, pour porter à Janssens, à Ndoruma, l'ordre de lever immédiatement sa station. C'est en s'acquittant de cette mission que la colonne Van Holsbeek-Janssens fut attaquée par Ndoruma et massacrée (janvier 1895).

Puls, moralement et physiquement miné par les événements de Ndoruma, mourut à Mopoie, de fièvre bilieuse, le 19 avril suivant. Il n'avait pu procéder lui-même à l'évacuation du dernier poste du Bomu.

26 octobre 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Grande Chronique du Bomu, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1940, pp. 22, 23, 130, 131, 134. — Id., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1948, pp. 213, 230, 323. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 265. — *Bull. de l'Association des Vétérans coloniaux*, juillet 1938, p. 8.